POEMES POUR TOUS

Nous poursuivons la publication des textes que vous nous avez adressés comme ayant été particulièrement bien accueillis par les enfants ou les adolescents de vos classes, textes ayant permis un moment de réflexion, d'émotion, de création...

PROMENADE

Entre l'air et le matin
Entre l'aube et presque rien
L'araignée tisse les voiles
Des étoiles

Entre deux ronces jumelles Entre deux cris d'hirondelles L'herbe balance des fils Inutiles

Et sur des paroles anciennes Des mots qui résonnent à peine Je m'en vais, rêvant de vous Comme un fou

Catherine de Lasa



Le lac a déployé ses ailes ailes éblouies de tous les bleus ailes traversées de lumière mélées d'ombre sur l'eau de soleil et de vent

la très légère aile de brise et les grands sourcils des nuages et les bras tendus des montagnes et leur plumage de forêts portent le ciel en plein essor dans un grand envol immobile au-delà de ces milliers d'ailes planent les ailes du silence.

Catherine de Lasa

LA MER

Si l'on pouvait apprivolser la mer Comme on déplisse un drap Bien à plat sur le matelas J'en ferais alors des traversées Et pas seulement dans mon lit Accroché au mât de mes rêves

Joël Sadeler



Il a tant plu sur l'aubépine
-L'hiver en fait des gorges chaudesQu'il a neigé des perles fines.
Quand mûriront les reines-claudes?

Catherine de Lasa

GUILLEVIC

Alors vieux camarade
Le vent du nord rigolait dur à la forêt.
Les saisons somnolaient dans la grande
Où parfois le chien hiver aboyait.
Nous respirions sans toi le passé qui mijote
Autour des lits campagnards et de la table.
L'air, le pain de l'amitié on croirait les
partager

Avec ce soupir du noroît et le quignon mâchonné devant le poêle.

C'est comme si le vif de nos jours Bien calés au creux, au chaud du temps, Demeurait là, plus fort que toi, Vieux camarade, plus fort que nous.

Georges Emmanuel Clancier

Je lève la tête L'arbre que j'abats Comme il est haut

haîku japonais de Issekiro

LES ARBRES ...

Les arbres, ça meuble Quand ils ont passé Entre les mains du menuisier!

Et les meubles Pousseraient-ils s'ils passaient Entre les mains du jardinier?

Robert FABBRI "Arbroiseaux"

PORTRAIT

Les bouleaux
ont des yeux
des bracelets
des rides
des frissons
d'eau
sur leur peau
blanche et grise.

Lucie SPEDE

J'AI VU LE MENUISIER

J'ai vu le menuisier Tirer parti du bois.

J'ai vu le menuisier Comparer plusieurs planches.

J'ai vu le menuisier Caresser la plus belle.

J'ai vu le menuisier Approcher le rabot.

J'ai vu le menuisier Donner la juste forme.

Tu chantais, menuisier, En assemblant l'armoire.

Je garde ton image Avec loodeur du bois.

Moi, j'assemble des mots Et c'est un peu pareil.

Eugène GUILLEVIC

LES JAMBES DE BOIS

Quand on perd une jambe à la guerre On en met une autre de bois Car il paraît qu'on a beau faire Les jambes ne repoussent pas.

Mais peut-on me dire pourquoi Il ne pousse pas de feuilles sur

les jambes de bois?

Des feuilles toutes vertes Avec des tas d'insectes, Des feuilles toutes belles Où les papillons viendraient réparer leurs ailes...

Le soleil voudrait se mettre de la partie Il pourrait y pousser des fruits, Et ça serait tout de même chic D'avoir sur soi des poires Qu'on prendrait sans histoires Des pommes et des prunes et des petits pois chiches!

Si tous les hommes avaient une jambe de bois Qu'on arroserait bien tous les jours qu'il ne pleuve pas

ça f'rait une forêt qui n'en finirait pas.

René de Obaldia

MON ARBRE A MOI

Lorsque je le caresse Mon arbre apprivoisé Se dresse Sur la pointe des feuilles dans le vent.

Alors moi je lui cueille un bouquet d'oiseaux blancs et il remue la tête, heureux, en souriant d'un grand rire d'écorce pour me faire la fête.

Christian POSLANIEC "Fleurs de Carmagnole"

Les textes de cette page ont été proposés par la classe de Pierre DESPOULAIN dans le numéro 8 "SPECIAL FORET" de leur journal "LA VIE AU CHATEAU", Fougerolles (Haute-Saône)